

**LE POETE VAGABOND**

Le poète Onésime Loye vit le jour à Lyon. Il serait peut être encore inconnu sans un hasard qui le mit en contact avec les lois de son pays.

Il s'en allait sur les routes poudrées du Berri, sous le soleil brûlant de ces jours derniers, heureux de vivre, de contempler le ciel bleu et d'entendre le gazouillement des oiseaux à l'ombre des vertes frondaisons.

Il s'en allait, portant allègrement sa misère, comme le chemineau de Richepin, en enfilant des rimes. Sans souci du lendemain, il chantait sur son chemin, en son geant que le bon Dieu qui donne la pâture aux petits des oiseaux ne doit pas laisser mourir de faim un pauvre amoureux de la Muse, et il tendit la main, un jour, pour avoir du pain. Mais le tricorne d'un gendarme vint lui rappeler que "la mendicité est interdite sur le territoire du département de l'Indre", et Onésime Loye fut emprisonné.

Traduit devant le Tribunal correctionnel de La Châtre, sous l'inculpation de vagabondage et de mendicité, le pauvre poète lyonnais a présenté lui-même sa défense, dans une forme si originale qu'elle mérite d'être rapportée :

—Votre nom ? lui demanda le président.

—Onésime Loye, c'est ainsi qu'on me (nomme).

—Votre âge ?

—Voilà bien cinquante ans que je suis [honnête homme.

—Votre domicile ?

—La terre est mon seul lit, mon rideau, [le ciel bleu.

—Votre profession ?

—Aimer, chanter, prier, croire, espérer (en Dieu...)

—Vous mendiâtes un pain ?

—J'avais faim, magistrat, au cune loi du monde.

Ne saurait m'arrêter quand mon (estomac gronde.

—Vous êtes un homme instruit ; pourquoi n'écrivez vous pas comme vous parlez ?

—Hélas ! les éditeurs sont de terribles (gens,

Qui se montrent pour nous assez peu [complaisants.

"Quand vous serez célèbre, ont-ils dit, [mon cher maître.

"Nous nous occuons de vous faire (connaître."

Je beau discours n'empêcha pas l'infortuné poète d'être condamné à vingt-quatre heures de prison.

Alors, avec la sereine dignité d'un Homère. Onésime Loye se retire et remercie le président.

—Oh ! magistrat, me roi ! Ton arrêt me [sourit.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

Car pendant un grand jour, je vais être [nourri.

**Pain-Killer**  
 IL N'Y A PAS DE SOUFFRANCE NI DE DOULEUR, INTERNE OU EXTERNE, QUI NE SOIT SOULAGÉE PAR LE PAIN-KILLER.  
 Gare aux contrefaçons et aux imitations. La bouteille véritable porte le nom PERRY DAVIS & SON.

sine. Chemin faisant ils rencontrent le jeune Colas, fils d'un jardinier du voisinage, qui allait livrer des poires que son père avait vendues la veille ; elles étaient dans des paniers, sur un âne que Colas chassait devant lui. Urbain courut à sa rencontre ; il y avait longtemps qu'ils ne s'étaient vus, ils s'embrassèrent cordialement. Colas aperçut le cerf-volant, il n'en avait jamais vu : grand plaisir pour les deux amis de jouer un petit moment ensemble ; mais tandis qu'ils suivaient des yeux le cerf-volant qui allait au gré des vents, ne voilà-t-il pas le maudit âne qui enfila un petit sentier au-dessus du chemin, qui embarrasse ses paniers dans les broussailles, et qui fait la culbute avec les poires, qui se répandent dans la boue ! Le pauvre Colas fit un cri en voyant ce désastre : "Ah Dieu ! que va dire mon père, qui a reçu hier l'argent de ces poires ! Mes pauvres poires sont abîmées" Et il pleurait. Urbain, de son côté, était désolé d'avoir été la cause de l'accident en engageant Colas à jouer avec lui, et Urbain pleurait.

—A quoi sert de pleurer ainsi ? dit la bonne, voyons plutôt si nous ne pourrions pas réparer le désordre. Ramassez les poires, Colas ; et vous, Urbain, essayez les avec mon tablier : moi, je les rangerai à mesure dans les paniers. Effectivement le conseil était bon ; les poires étant tombées dans la boue, n'étaient pas meurtries, et, avec de la patience, on venait à bout de les nettoyer : il y avait déjà un panier de rangé, quand ils entendirent la cloche qui les appelait : Ding, don, ding, don, ding, din, don.

—Qu'est-ce que cela ? dit Colas.  
 —C'est maman qui m'appelle, lui répondit Urbain ; mais ne t'inquiète pas, mon pauvre Colas, elle ne me grondera pas de rentrer un plus tard pour te rendre service. Cependant il songeait en lui-même à ses petits amis qui l'attendaient pour jouer et pour goûter : il soupira, mais il n'hésita pas.

Enfin le méchant âne est sur ses pieds, les paniers sont remis, tout est en état. Colas, avant de continuer son chemin, offre à Urbain et à la bonne des poires pour se rafraîchir ; car le travail les avait échauffés. "Je te remercie, mon bon Colas, lui dit Urbain, tes poires sont vendues, il ne faut pas y toucher".—Ils s'embrassent, et ils reprennent chacun leur chemin.

Lorsqu'Urbain arriva, sa maman lui dit : "Mon fils, il n'est pas bien d'avoir fait attendre tes petits amis."

—Oh ! maman, ne prends pas ton air sévère : va, je suis sûr que, lorsque tu sauras la cause de notre retard, tu ne me gronderas pas.

Alors il lui raconta l'aventure des poires, et comme quoi il avait fallu les ramasser, les essuyer, les ranger ; le désespoir du pauvre Colas, et sa reconnaissance : enfin rien ne fut oublié.

Loin de le gronder, la maman prit alors son fils dans ses bras, le félicitant d'avoir fait une action véritablement louable, en sacrifiant son plaisir au désir de rendre service à Colas ; et elle lui promit pour le dimanche suivant une fête toute semblable où serait invité le petit paysan.

**STUCK TO LOW'S**

"We have tried a good many worm medicines but during the past five years have stuck to Dr. Low's, as it proved to be the best." Samuel T. Sargent, Brookville, Ont.

**COMMENT COMMENCENT LES GUERRES**

Tommy lisait les nouvelles de la guerre. Après avoir fait sa revue il va trouver sa mère et lui demande :

Maman, comment commencent les guerres ?

Eh bien, dit la mère, supposons que les Anglais baisseraient le drapeau américain et que les Américains.....!!

Ici, le père de Tommy intervint.

Ma chère, dit-il les Anglais ne voudraient pas.....

Excusez-moi, fit la mère les Anglais baisseraient.....

Maintenant, ma chère, répartit le père, qui a jamais entendu un tel langage ?

Je vous prie de ne pas m'interrompre, dit elle.

Mais répliqua le père, vous induisez Tommy en erreur !

Non, monsieur, répartit la mère, vivement.

Mais, j'en suis certain, madame !

Ne m'appellez pas madame. Je ne le vous le permettrai pas.

Je vous appellerai comme il me plaira, dit le père, qui devenait rouge.

Je regrette de vous avoir jamais vu, dit-elle. Vous êtes si... C'est assez, dit Tommy, en prenant la porte ; je crois que je sais, maintenant, comment commencent les guerres.

WEAK LUNGS.

"I was troubled with a Sore Throat and Weak Lungs and was completely cured by Dr. Wood's Norway Pine Syrup."

**Coughs That Stick.**

You don't seem to be able to throw them off. All the ordinary remedies you've tried don't touch them. The cough remedy for you is Dr. Wood's Norway Pine Syrup.

It loosens the phlegm, allays the irritation, heals and soothes the inflamed lung tissue.

Mr. WM. FERRY, Blenheim, Ont., says: "I can recommend Dr. Wood's Norway Pine Syrup as the very best medicine for coughs and colds, sore throat and weak lungs."

**Dr. Wood's Norway Pine Syrup.**

Never fails to Cure.

**Pour Les Femmes**

Un savant allemand vient de consacrer trois volumes à l'étude de la bouche et du menton des femmes qui peuvent, selon lui, d'après des données extrêmement scientifiques, nous renseigner sur leurs caractères et leurs défauts.

Bornons-nous à quelques indications générales publiées en matière de préface :

Menton rond, duveteux, à fossette : Caractère de la propriété ; faiblesse de volonté, goût du plaisir et des friandises.

Amie de la musique, de la danse. Pas ménagère. Cœur bon, serviable aux amis mais capricieuse et gentiment boudoise.

Menton, petit, facilement mobile, délicatement saillant : volonté accusée, mais capricieuse. Plus d'imagination que de cœur. Désir de paraître. Goût des vanités du monde qui ne le satisfait pas. Mélange de sentimentalité et de sens pratique. Caprices, jalousie. Cette femme rendra malheureux ceux avec

lesquels elle vivra, mais servir par sa coquetterie et l'art de tenir un salon les visées d'un mari ambitieux.

Lèvres légèrement charnues, la supérieure légèrement en saillie : Fierté publique, cœur froid, ombrageux, modération dans les sentiments. Nature calme et réfléchie, mais orgueil, ambition muette et égoïsme, etc., etc.

Les descriptions continuent ainsi pendant des pages sans que les caractères se présentent sous un jour plus séduisant. D'où il faut conclure que, quelles que soient les formes de la bouche et du menton des dames, il sera toujours très prudent de se défier de leur caractère.

Le savant allemand serait-il aussi mysogyne que Diderot qui disait que, parmi les femmes, la meilleure ne valait rien ?

Nous avouons que c'est un peu fort.

Mrs. David Labor, Waterford, Ont., say: "I can recommend Hagyard's Yellow Oil for pains of any kind. It cured me of a distressing pain that the doctor could not cure."

**A FRIGHTFUL BLUNDER**

Will often cause a horrible Burn, Scald, Cut or Bruise, Bucklen's Arnica Salve, the best in the world, will kill the pain and promptly heal it. Cures Old Sores, Fever Sores, Ulcers, Boils, Felons, Corns, all Skin Eruptions. Best Pile cure on earth. Only 25 cts. a box! Cure guaranteed. Sold by all Druggists.

**Largest and Best Stock of Silverware in the Province Goods that will Wear Right.**

A nice assortment of Solid Silver Goods, in fine white boxes, suitable for presents.

Souvenir Spoons, Solid Silver enamelled.

Watches, \$3.00 to \$100.

Rings, 25c to \$50.00 a beautiful line.

Chains, white all through, 50c Do., 1/2 gold, warranted 20 years by manufacturers, \$6.00, \$8.00, \$10.00

Solid Silver Thimbles, 25c up.

Flag Stick Pins, 5c, 10c, 25c.

Souvenir Brooches, 50c, \$1.00.

Ladies' Ribbon Guards, 30c, 50c, 75c.

Fine Chain Bracelets.

Belts and Buckles selling off.

Eyeglasses and Spectacles, including testing, \$1.00 up.

Orders by mail solicited.

**E. W. TAYLOR**

VICTORIA JEWELRY STORE

Nearly opposite Post Office

Ch'Town, Sept. 1st. 1898.

**Bargains**

**BOOTS & SHOES**

TIGNISH FOR EVER!

Come and leave your order for a pair of good Fishing-boots, Winter boots, Fine shoes.

An opportunity to get just what you want a reasonable price.

Have you got old Rubber shoes which are out of use? Bring them over and I will make them as good as new.

Have you got any Boots to patch? Come and see me; I will mend them to your satisfaction.

ANTOINE GAUDIN.

Tignish Sept. 15th 1898.

Store of J. J. McLellan.

Ripans Tabules cure indigestion.

Ripans Tabules cure flatulence.

Ripans Tabules cure liver troubles.

**ALBERTON HEADQUARTERS**

For STYLE, VARIETY and VALUE

—IN—

**FALL DRY GOODS**

—COME TO—

**ALBERTON HEADQUARTERS**

New Ladies' Jackets, \$2.25 \$12.00.

New Mantle Cloths.

New Dress Goods.

New Serges, Tweeds and Worsteds.

New Flannels.

New Ladies' Vests, 20c up.

New Men's Underwear [our own specialties].

New Wool Legging.

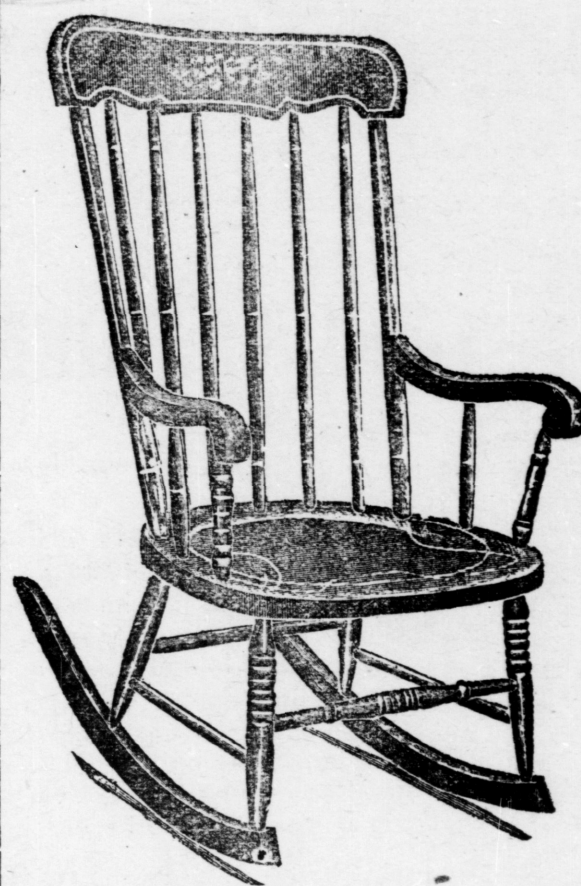
New Wrapper Flannelettes [extremely cheap.]

New Veilings, Laces and Handkerchiefs.

New Yarns, Ribbons and Smalwares.

Give us an opportunity to show you our Dry Goods. You will find our stock well assorted, modern in every way and very low in price. Call or write for samples of Dress Goods.

**B. ROGERS ALBERTON**



CHEAPEST

AND

BEST

**CHAIRS**

—IN—

**P. E. I.**

—X—

Make

them ourselves

—X—

Write

FOR CUTS

AND PRICES

**SCHOOL**

**FURNITURE**

Good, Strong & Cheap



**MARK WRIGHT & CO.**

Charlottetown

WRITE FOR CUTS AND PRICES.

Jan. 6th 1896.